



Expositions, visites, balades et découvertes proposées par les associations adhérentes à la Fédération « Patrimoine des Pierres dorées »

Bilan et témoignages



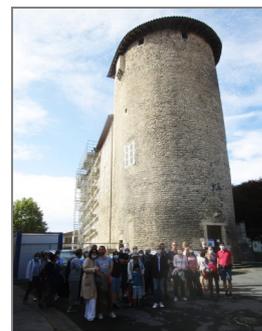
ALIX L'association « Alix'Patrimoine » a accueilli environ 70 personnes qui ont pu découvrir dans l'église une exposition de tableaux, documents et objets relatifs aux chanoinesses présentes jusqu'à la fin du XVIIIème siècle à Alix.

Parmi eux quelques Lyonnais venus découvrir les pierres dorées et très intéressés par le patrimoine historique d'Alix. Certains visiteurs revenant de Salles-Arbussonnas après avoir découvert l'exposition du PAH sur « Les femmes » se sont arrêtés pour en savoir plus sur la vie des chanoinesses.

ANSE L'association « Arts, Civilisation, Patrimoine » a été surprise par le nombre de personnes venues pour les visites guidées du vieil Anse : le château des Tours, la chapelle Saint-Cyprien, les remparts, les maisons médiévales, les trous du chat et du chien.

Le château est fermé pour travaux jusqu'au printemps 2021 (lors des JEP, c'est 800 visiteurs assurés au moins, en grande partie le dimanche après-midi).

Les 120 visiteurs qui ont suivi le circuit répartis en 2 fois 2 groupes sont un franc succès qui a fait chaud au cœur des bénévoles de l'association. Comme à l'habitude, les Ansois sont peu nombreux et ce sont des visiteurs du Beaujolais et du Val de Saône qui viennent découvrir notre patrimoine. Avec la fin des travaux au château des Tours et la mise en place de nouvelles collections issues de donations, les JEP 2021 au château rénové devraient attirer un grand nombre de visiteurs !



ANSE Au musée « Engrangeons la Mémoire » l'association ECOBEAUVALL a présenté une exposition temporaire sur la vie des habitants du Beaujolais durant la seconde guerre mondiale.

Les JEP ont été une réussite cette année. Le musée dont la fin est programmée pour 2023 au plus tard, a eu encore un nombre important de visiteurs qui ne se sont pas contentés de visiter les ex-granges devenues ELM (Grande guerre) et la cave du Souvenir (Libération du 3 septembre 1944) mais se sont aussi procuré les livres liés sur le plan local et Beaujolais à ces événements de la Grande Histoire.

Nous espérons poursuivre notre action dans un grand musée Beaujolais sur les conflits mondiaux du XXème siècle dont les jalons sont posés avec notamment Pays d'Art et d'Histoire.

LE BOIS-D'OINGT L'association « Bien vivre au Bois-d'Oingt » a présenté l'exposition « *Levons les yeux, suivons les plans* » : le cadastre Napoléonien du Bois-d'Oingt et organisé des visites guidées.

On appelle ainsi le premier cadastre national français réalisé sur les ordres de Napoléon à partir de 1807 et dont les travaux ont duré jusqu'en 1850. Chaque commune dispose dans ses locaux d'un plan relevé par un géomètre, concernant son territoire et le conserve précieusement.



Ces Journées européennes du Patrimoine ont accueilli au Bois-d'Oingt un public intéressé sur ce thème qui n'était pas courant. La présentation des grands plans du cadastre de 1827 à la mairie, la conférence de l'inspectrice du cadastre Marie-Claude Danel sur l'histoire et le rôle de ces documents étaient accompagnés de l'exposition de photos de bâtiments caractéristiques de cette époque. 35 personnes ont assisté aux conférences et une cinquantaine ont visité l'exposition.

Trois visites guidées en suivant les plans, pilotées par Raymond Prost et Marie-France Rochard, le dimanche à 15h et à 17h, partaient de la place de la Libération, vers le kiosque ... Kiosque qui n'existait pas encore en 1827 comme ont pu le vérifier les visiteurs en consultant le plan qui leur avait été remis. Au contraire les 40 visiteurs ont pu repérer sur le plan la halle en bois couverte, détruite au 19ème siècle, qui occupait alors près de 200 m2 et abritait les marchés du mardi.

Le circuit les a emmenés dans le bourg du Moyen-Age, très abîmé au moment de la Révolution avec le démantèlement de la demeure du seigneur saisie comme bien national, puis laissée à l'abandon pendant de nombreuses années.

Les visiteurs venaient de la région lyonnaise ou des villages environnants.



L'accueil avant le départ !

CHAMELET L'association « Vivre à Chamelet » a accompagné les visiteurs tout au long d'une promenade en boucle dans les ruelles pentues du village pour découvrir des puits collectifs ou privés, d'architectures diverses, utilisés à une époque où il n'y avait pas d'adduction d'eau.

Le samedi, 11 personnes étaient présentes au départ : visiteurs de villages proches, nouveaux habitants ainsi qu'adhérents qui ont ouvert leur porte de jardin pour accéder à leur puits. Le dimanche 4 participants dont 2 villageois et 2 autres d'un village voisin.

Le temps initialement prévu s'étant avéré un peu court, la promenade a joué une prolongation d'une demi-heure.

CHATILLON D'AZERGUES L'association « La Licorne » a présenté une exposition « Eaux patrimoniales domestiquées » installée à la Chapelle Notre Dame de Bon-Secours. Elle a mis également en valeur le puits sarrasin situé sur la route d'Alix avec la mise en place d'un balisage pour que les visiteurs puissent le découvrir.

Combien de visiteurs ? Le samedi, le temps était maussade, peu de monde, entre 10 et 20 personnes. Le dimanche, beau temps et beaucoup de monde. Plus qu'un dimanche normal, estimation vers 70 ... 80 personnes. En règle générale et quand la météo est bonne, les membres de l'association accueillent environ 50 visiteurs le dimanche.



CHARNAY La manifestation se déroulait au château de la Mansarde. L'exposition présentée au rez-de-chaussée dans la grande salle avait comme thème les « **Maisons rurales des Pierres Dorées** ». Réalisée en 2016 par un collectif de la Fédération Patrimoine des Pierres Dorées, avec ses 17 grands panneaux imprimés sur satin, ses 110 photos, elle décrit l'architecture et le bâti de cette belle région, son implantation dans le paysage, le choix de matériaux locaux, son évolution liée aux activités agricoles et viticoles.



Elle était complétée par une exposition liée au **petit patrimoine de l'eau à Charnay** : panneaux, photos et commentaires de Gérard Debicki et Agnès Ronzon, dévoilant un premier jet des recherches autour des sources, caprices du sol argilo-calcaire et autres particularités de Charnay.



Le vendredi, deux classes de l'école des Matins Clairs ont pu visiter l'exposition des maisons rurales et sillonner le village à la recherche de l'eau domestiquée.

*Enfin, deux séances « **Si l'eau à Charnay m'était contée** » mettant en scène légendes, histoires, récits de souvenirs et rumeurs, ont été animées par des conteurs et musicien devant un public au rendez-vous ! Parmi les conteurs du vendredi, Patricia Laus de Pommiers vint partager son talent, tandis que Gregorio Rodriguez guitariste professionnel ponctuait les récits de façon allègre.*

Au total, plus de 350 adultes et enfants ont été reçus sans parler des touristes venus pour des visites guidées. Les Journées européennes du Patrimoine ont le vent en poupe ! Déjà des projets pour 2021 se profilent ...



CHAZAY D'AZERGUES Les activités de l'association « Les Amis du Vieux Chazay » se sont déroulées sur deux jours :

Le samedi, 35 personnes dont 6 enfants ont été accueillis par des bénévoles costumés pour une visite guidée du village médiéval. Ce moment joyeux a été suivi par la visite du musée.

Le dimanche, 38 personnes dont 7 enfants ont été accueillis pour visiter le musée.

FRONTENAS La « Commission Histoire » a organisé une visite commentée de l'église romane (XIIème siècle) ; malgré le contexte sanitaire, cet événement a accueilli une quarantaine de visiteurs.

La visite s'est déroulée en deux parties. Dans un premier temps, une conférence avec diaporama, animée par Guy Bouquand et Gérald Larzillière, a retracé le contexte historique et architectural du bâtiment, puis Jean Duperrier a insisté sur les éléments remarquables du bâtiment et de son environnement et notamment en décrivant les fonctions des salles non accessibles à la visite comme la salle refuge créée au XIVème siècle au-dessus de la voûte par surélévation du bâtiment à l'occasion de la Guerre de 100 ans.

Si nous ne savons pas exactement la date de construction du bâtiment actuel, nous savons en revanche qu'il existait en 1060 puisque qu'un dénommé Berardus en fit don à l'Abbaye de Cluny. A cette époque, il était en effet fréquent d'être propriétaire d'une église à titre privé, privilège de la Noblesse, parallèlement aux églises qui appartenaient, elles, au Clergé, notamment dans notre cas, aux Evêques de Lyon.



Dans le contexte de cette époque où la religion catholique était religion d'Etat, les nombreux monastères qui ont façonné progressivement l'environnement que nous connaissons aujourd'hui recevaient régulièrement en don des biens appartenant à la Noblesse désireuse en fin de vie de se rapprocher de Dieu.

À la suite de cette donation, notre église est devenue un Prieuré rural dépendant de Cluny, tout comme celui de Saint-Vérand, ce qui est remarquable car dans notre environnement immédiat, la plupart des autres Prieurés dépendaient de l'Abbaye de Savigny. Tous ces Prieurés ruraux sont devenus Paroisses à dater de 1215 (4^{ème} Concile de Latran), puis nos communes actuelles à partir de la Révolution.

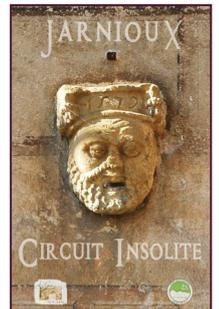
Le portail de notre église, datant du XII^{ème} siècle, est classé monument historique depuis 1923. Presque similaire à celui de l'église de Chapaize (Saône & Loire) qui date de l'an mille, il a la particularité d'avoir conservé ses vantaux en bois d'origine, alors que ceux de Chapaize ont été réinstallés sur des vantaux neufs.



JARNIOUX L'association « A l'ombre du chêne » a présenté à l'église Saint-Étienne une exposition retraçant « l'histoire de ses cloches ». Environ 150 personnes ont été accueillies, ce qui correspond à un très bon résultat.

L'association a piloté un groupe de 25 personnes pour un « circuit insolite du village. Les visiteurs intéressés ont posé de nombreuses questions et se sont attardés devant une maison étonnante appelée « La Roseraie ». Construite en pierres vers 1910 dans le style des villas des stations balnéaires de la fin du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle, elle figurait déjà sur une carte postale de 1915.

Les villages des pierres dorées ont à dévoiler un patrimoine intéressant et méconnu de maisons de la fin du 19^{ème} siècle.



LUCENAY L'association « Patrimonia Lucenay » a proposé un parcours piétonnier d'environ 1 km commençant par la visite des vestiges du Moulin Berthet guidée par la propriétaire, Madame Jeanette Thibaut, se poursuivant par un passage commenté à la ferme de Chiel, maison forte présente dès l'an mille, aujourd'hui siège du Golf Beaujolais, et se terminant par le lavoir. Une centaine de participants répartis en plusieurs groupes ont déambulé sur un parcours champêtre, arboré, ombragé, reliant les 3 sites sous un ciel particulièrement clément.



Le Moulin Berthet Depuis que le bief a été creusé, vers 1330, deux moulins tournaient à Lucenay ; selon la saison, selon la demande, on y moulait des céréales, principalement du blé, mais aussi du chanvre. Du Moulin Perret, situé sur la route de l'Azergues, il ne reste rien. Mais si nous ne savons pas d'où vient le nom « Moulin Berthet », nous savons que le 11 mars 1823 une patente fut délivrée à Monsieur Jean-Marie Barbaret pour exercer la profession de meunier et qu'en septembre 1915, Monsieur Philibert Petitpierre vendit le moulin à Monsieur Jean-Marie Sornin ; l'acte de vente situe le moulin au lieu-dit Moulin Berthet. Les familles Sornin puis Thibaut ont moulu la farine de Lucenay jusqu'en 1936.

La Ferme de Chiel est bâtie sur les ruines du château de Chiel construit dès le haut moyen-âge puisque Guillaume de Chiel est cité dans une charte de 1080. Une partie des ruines dudit château est encore visibles au sud de la cour. En 1185, Hugues Ferlat de Chiel, chanoine de l'Eglise de Lyon, inféode le domaine de Chiel avec l'eau de sa fontaine à l'Eglise de Lyon. Aujourd'hui la ferme de Chiel est le siège du Golf du Beaujolais.

La fontaine de Chiel et son lavoir se trouvent au lieu-dit « La Fontaine » situé à un kilomètre de la mairie car une très ancienne fontaine était propriété du Domaine de Chiel qui remonte au haut moyen-âge, voire plus. En effet le site était certainement habité à l'époque gallo-romaine car il se trouve à 1 km de la Grange du Bief où furent découverts les vestiges d'une importante villa romaine.



Le lavoir public a été construit bien plus tard. Le 24 mai 1835, le conseil municipal décide « réparation de la fontaine de Chiel et construction d'un lavoir public ».

Avant 1940, l'eau courante n'étant pas installée dans chaque foyer, les Lucenois lavaient leur linge à la maison en puisant l'eau dans leur puits, dans le puits du quartier ou bien à la pompe communale, puis allaient le rincer au lavoir. C'était l'occasion de joindre l'utile à l'agréable car les lavandières avaient toujours beaucoup de choses à se raconter... Ainsi, la première motivation était utilitaire, la seconde sociale. Malgré l'eau courante, quelques-unes ont continué à animer ce lavoir jusque dans les années cinquante, mais l'arrivée des machines à laver le linge a sonné le glas du lavoir avant 1960.



OINGT « Les Amis du vieux village d'Oingt » ont proposé quatre activités aux visiteurs :

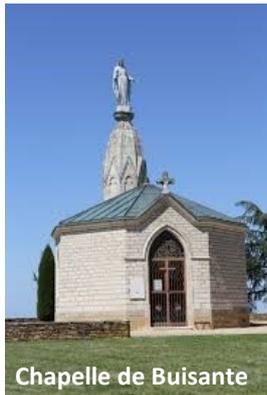
- ◆ la visite du donjon (fin XIIème siècle avec à chaque niveau un petit musée (géologie et histoire du village) et une terrasse offrant une vue à 360° sur le Beaujolais avec lunette panoramique et table d'orientation. *Ont été accueillis environ 350 personnes sur les 2 jours ce qui constitue un record cette année.*
- ◆ le musée de la Musique mécanique pour découvrir dans un espace de près de 200 m² l'ambiance musicale du XIXème siècle et son histoire. *Les réservations pour les visites commentées ont très bien fonctionnées, le doublement de l'effectif était plus que nécessaire. Ont été accueillis environ 150 visiteurs.*
- ◆ la visite libre de l'église Saint-Mathieu : au XIIIème siècle l'ancien logis seigneurial devient l'église paroissiale. Elle est agrandie de la chapelle de la Vierge après 1383. Foudroyé le 16 juin 1757, le clocher est rebâti dans l'angle N.O.
- ◆ un jeu de pistes permettant de découvrir plusieurs sites remarquables du village a conquis un public familial puisque une quarantaine de fiches ont été distribuées concernant au total 100 visiteurs (adultes et enfants).





POMMIERS L'association « POMERIUM » a proposé aux visiteurs une balade commentée d'environ 4 km avec comme fil conducteur les lavoirs du village.

Près de 50 participants ont été accueillis, divisés en 2 groupes pilotés par Daniel Paccoud et Louis Laus. Trois maquettes de lavoirs (Bagnols, Frontenas et Ville-sur-Jarnioux) réalisées par M. Bougnol ont été présentées à cette occasion. Au cours de la balade, un conte sur les lavandières a été interprété par Patricia Laus.



Tout au long du week-end, des visiteurs ont été guidés dans l'église Saint-Barthélémy et à la chapelle de Buisante où était présentée une mini exposition photos sur quelques-unes des chapelles qui entourent ce site, inspirée par l'ouvrage de J. Meudre et R. Boncompain. Au total, une centaine de personnes se sont succédées sur les deux sites.

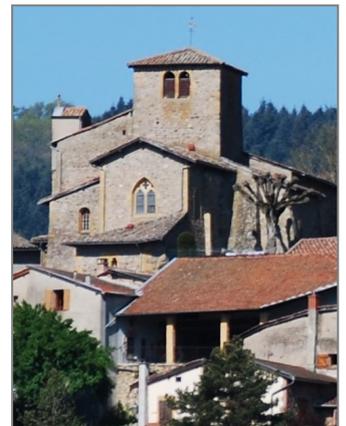
TERNAND L'association « Les Amis du Vieux Ternand » ont ouvert l'église Saint Jean-Baptiste pour des visites commentées.

En raison des contraintes sanitaires, la crypte était fermée mais les visiteurs ont pu découvrir les sondages réalisés à l'automne dans le chœur et la chapelle sud, sondages qui ont permis de repérer un décor roman à la voûte en plein cintre, ainsi que des décors 16ème siècle dans l'abside et 17ème dans la travée de chœur.

« En 2019, l'église a été inscrite au titre des monuments historiques. Cette protection vient compléter le classement qui avait été fait uniquement pour la crypte et le chœur en 1951. Une campagne de restauration est en préparation. Actuellement, la commune est dans la phase préliminaire des études et sondages afin de bien définir les travaux à exécuter.

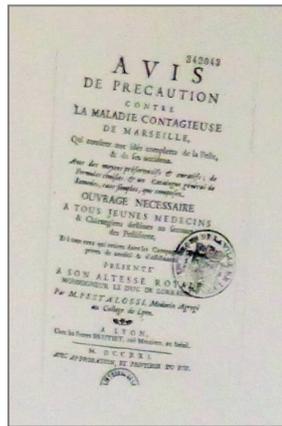
C'est à l'occasion des sondages dans le chœur que des nouvelles peintures ont été découvertes datant du 12ème siècle. Une demande de subvention est en cours avec la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour le financement des futurs travaux. »

Des visites du village étaient également proposées. Près de 200 personnes, sans compter les enfants, ont ainsi été accueillies pendant le week-end.



VILLE-SUR-JARNIOUX Deux expositions ayant pour thèmes « Les grandes épidémies qui ont sévi à Villefranche-sur-Saône au cours des siècles » et « Calligraphies sur les arbres tutélaires celtiques : chacun retrouve son arbre suivant sa date de naissance » se sont tenues dans la salle du Tacot.

Nombre de visiteurs : 80 personnes sur les deux jours.



CONCLUSION

En résumé, un succès avec des visiteurs nombreux et des associations qui ont dû se mobiliser tardivement, compte tenu des incertitudes de la période,

Pour les bénévoles, la frustration de ne pas pouvoir être disponibles pour suivre les visites des uns et des autres,

La satisfaction d'avoir pu présenter leur territoire dans de bonnes conditions malgré les contraintes,

Des remerciements pour les maires et les membres des équipes municipales qui avaient prêté des salles, apporté de l'aide et qui ont été présents lors des différentes manifestations.



Inauguration de l'exposition à Charnay
par le maire Laurent Dubuy

FEDERATION PATRIMOINE DES PIERRES DOREES

patrimoine.pierresdorees@gmail.com

<http://patrimoine-pierres-dorees.e-monsite.com/>